

**EN ARRIERE - PLAN DU DECOR BAROQUE DES EGLISES TARINES : DES
VACHES..... ET DE LA « GREVIRE »
Bruno Berthier – 13 février 2026**

Le XVIème siècle est marqué par l'extension de la « Réforme Protestante » dans le sillage de Luther et Calvin. L'Église Catholique et nos Princes, étroitement liés à celle-ci, s'inquiètent de ce mouvement bousculant l'hégémonie séculaire de l'Église. Le concile de Trente (1545-1563) réaffirme le dogme catholique basé sur la bible, met fin aux abus du clergé et lance le grand mouvement de contre-réforme. En Savoie Charles Emmanuel 1^{er} tente une nouvelle fois de prendre Genève, qui a toujours résisté aux prétentions de la Maison de Savoie, c'est encore un échec retentissant. Cet évènement est encore fêté chaque année avec la fête de « l'escalade » à Genève.

Au XVIe siècle l'optimum démographique est atteint dans nos vallées à la faveur d'une certaine stabilité politique. Un marquage fort de la foi catholique impulsé par François de Sales, avec l'aide des Prélats locaux : Benoit-Théophile de Chevron-Villette et François-Amédée Millet de Challes, incitent les paroisses à reconstruire leurs églises devenues trop petites. A l'instar des églises du nord de l'Italie, sous l'impulsion de Charles de Borromée, le style baroque Romain flamboyant s'impose comme le modèle en vogue à même de contrer l'austérité des temples protestants. Transposé dans nos vallées alpines grâce à d'une poignée d'artistes du Val Sésia, ces œuvres touchantes font encore aujourd'hui la richesse de nos édifices religieux comblant les nombreux touristes qui nous rendent visite.

Ces églises financées par la communauté villageoise sont vraiment la « Maison Commune » fierté du village. Une compétition s'instaure entre les villages conduisant à des situations cocasses. Telle la mésaventure de l'église des Avanchers dont les dimensions lui permettrait de s'intégrer parfaitement à l'intérieur de celle de Doucy ! (les communiers des Avanchers sont venus de nuit prendre les côtes à Doucy, mais le piquetage correspondait aux dimensions intérieures !).

Ces édifices religieux décorés, coûtent très cher à construire aussi seules les communautés de montagne peuvent se le permettre. Comment est-ce possible ?

Dans ces hautes vallées le foncier est en majorité propriété communale (70 % en Tarentaise). Cette situation permet la mise en place d'une mutualisation, plus par addition des égoïsmes que par solidarité, dans l'exploitation de ces vastes domaines. La recette du gruyère mise au point en Suisse se répand rapidement dans les hautes vallées, C'est la solution idéale pour produire de grosses pièces de fromages susceptibles de supporter, avec une qualité suffisante, une commercialisation lointaine (contrairement aux petites pièces à la conservation problématique avec les moyens de transport disponibles) Cela concourt à apporter du numéraire aux communautés et permet d'accroître sensiblement le cheptel bovin. Dans certains villages les dons des expatriés fortunés concourent également à l'embellissement des églises,

Chaque famille participe au financement de la construction et décoration de son église. Si l'on regarde les zones actuelles des AOP Abondance et Beaufort elles recouvrent intégralement les zones d'implantation des églises baroques du XVIIe siècle. La démonstration est faite du lien entre le baroque et « la vache »

Les zones de plaines ne disposent pas de gros moyens au XVIIe siècle, car elles ont essentiellement un activité de production agricole imposée par la Maison de Savoie (Céréales, légumes, fruits etc.) bien moins rémunératrice. Elles devront attendre le XIXe

siècle pour obtenir la liberté d'entreprise et pouvoir transformer leurs champs en pâturages. La production de l'emmental est lancée pour une production toute l'année. La revanche des « avants-pays » à lieu dans les années 1820 - 1830. Ils se lancent dans la reconstruction de leurs églises dans le style « néo-classique » en vogue à cette époque (le baroque n'a alors plus « la côte »). On retrouve donc la zone IGP emmental de Savoie recouvrant la zone d'implantation des édifices religieux « néo-classiques ».

En conclusion nous pouvons nous réjouir de posséder un patrimoine religieux remarquable, fruit de l'ingéniosité et la foi inébranlable des nos aïeux, élément indispensable à l'offre touristique de notre vallée,

JD